

CLEMENS GADENSTÄTTER

Alter Ego

Tout ce que je vis et ai vécu me constitue. Je suis fait de ces expériences, ce sont elles qui me façonnent. Je me forme à partir des motifs appris, pour devenir ce que je ressens comme étant moi. Ce qui sonne et ce qui est entendu est simultanément appris, préformé et peut constituer une expérience unique.

Lors de la composition, tout ce qui a ainsi été façonné s'exprime pour ce qu'il est : un conteneur de contenus prédéfinis, chargé d'une compréhension et d'une expérience vécue elles aussi prédéfinies. En même temps, chaque son est modelé par une certaine énergie et forme une certaine expérience de perception. Ces deux niveaux sont difficilement séparables – pourtant, ils sont consubstantiels par leur interaction : l'expérience la plus intime porte le sceau de la société, l'élément le plus banal peut devenir l'expérience la plus intime.

C'est cette imbrication qu'articulent les *4 studies for selfportraits in surroundings*.

Des souvenirs de longue date, des expériences – banales et quotidiennes, mais qui continuent de me toucher — : voilà les matrices à partir desquelles le matériau et la structure sont développés. C'est la rencontre entre l'expérience intime et un environnement façonné. Une structure sonore, développée à partir de l'expérience personnelle, rencontre la strate sonore documentant un environnement qui tout à la fois permet et prédéfinit l'expérience vécue.

Ce fondement paradoxal est réactualisé et réarticulé par la composition : d'une part, à travers une formation du son caractérisée par la projection et le traitement, d'autre part, par une polyphonie entre les sources sonores, les médiums concevant le son : l'instrument et celui/celle qui en joue, de même que l'électronique, qui livre des structures sonores composées et un traitement en temps réel.

L'interaction entre les différents niveaux est mise en œuvre en empruntant deux voies : d'une part celle des mécanismes polyphoniques de traitement relevant de la composition et faisant interagir les strates entre elles et, d'autre part, celle du traitement par l'électronique en temps réel projetant les deux niveaux (discours instrumental d'une part et électronique composée d'échantillons sonores « documentaires » de l'autre) respectivement l'un sur l'autre. Chaque strate s'inscrit dans l'autre, chacune devenant perméable aux qualités de l'autre et s'actualisant grâce à celles-ci.

Le travail de transformation se comprend comme un processus d'individuation des conditions présidant au projet : l'environnement documenté, tout ce qui est le fruit d'un apprentissage — expérience (intérieure), expérience vécue, expression des « sensations » —, l'instrument avec son idiome et ses prérequis à l'empreinte médiale.

À ce deuxième niveau d'individuation, toutes les énergies et qualités emmagasinées peuvent réapparaître et s'agencer sous un jour nouveau et ainsi s'actualiser.

L'individuation signifie également que l'écoute de la musique et la musique ne se confondent plus complètement : un espace est donné à la compréhension auditive pour qu'elle puisse faire sa propre expérience, par-delà les assignations et les imprégnations, et peut-être découvrir d'autres strates d'elle-même.

Clemens Gadenstätter

Traduction de ???

Et l'original :

4 studies for selfportraits in surroundings – for accordion and electronics (2021/22)

Alles, was ich erlebe und erlebt habe, macht mich aus. Ich bin gemacht aus diesen Erlebnissen, werde von ihnen geformt. Ich bilde mich aus den erlernten Formen als das aus, was ich als mich empfinde.

Klingendes und Gehörtes sind gleichzeitig erlernt, präformiert und können eine einzigartige Erfahrung ausbilden.

Alles Geprägte kommt als solches beim Komponieren zur Sprache als das, was es ist: Container vordefinierter Inhalte, geladen mit vordefiniertem Verstehen und Erleben. Gleichzeitig wird jeder Klang von einer bestimmten Energie geformt und formt eine bestimmte Erfahrung im Wahrnehmen. Diese beiden Ebenen sind kaum zu trennen – dennoch sind sie als interagierende substanzial: Das intimste Erleben ist gesellschaftlich geprägt, das banalste Element kann zur intimsten Erfahrung werden.

Diese Verzahnung artikulieren die *4 studies for selfportraits in surroundings*.

Über lange Zeit Erinnertes, Erfahrungen – banal und alltäglich, mich aber dennoch immer noch berührend – sind die Matrizen, von denen aus Material und Struktur entwickelt werden. Die intime Erfahrung trifft auf die geprägte Umwelt. Eine Klangstruktur, entwickelt aus dem persönlichen Erleben, trifft auf die dokumentarische Klangsicht einer Umwelt, die gleichzeitig das Erleben ermöglicht und vordefiniert.

Diese paradoxe Grundlage wird durch das Komponieren reaktualisiert und reartikuliert: einerseits durch eine Klangformung, die durch Projektion und Bearbeitung gekennzeichnet ist, andererseits durch eine Polyphonie zwischen den Klangquellen, den Medien der Klanggestaltung: dem Instrument und seinem Spieler/seiner Spielerin sowie der Elektronik, die komponierte Klangstrukturen und eine Bearbeitung in Echtzeit liefert.

Das Interagieren zwischen den verschiedenen Ebenen wird auf zwei Wegen inszeniert: einerseits durch kompositorische, polyphone Bearbeitungsmechanismen, die die Schichten miteinander interagieren lassen, und andererseits über die Bearbeitung durch die Live-Elektronik, die die beiden Ebenen (Instrument / dokumentarische Soundfiles) jeweils aufeinander projiziert. Jede Schicht schreibt sich der anderen ein, jede Schicht wird durchlässig für und aktualisiert sich durch die Qualitäten der jeweils anderen.

Die transformierende Arbeit versteht sich als ein Individuationsprozess der Gegebenheiten des Projekts: der dokumentierten Umwelt, der gelernten (inneren) Erfahrung, dem erlernten Erleben, dem erlernten Ausdruck der „Empfindungen“, dem Instrument und seiner Idiomatik und medial geprägten Voraussetzungen. Auf dieser zweiten Ebene der Individuation können sich nun alle eingelagerten Energien und Qualitäten neu zeigen, sich neuformieren und aktualisieren.

Individuation bedeutet auch, dass das Hören der Musik und die Musik nicht mehr komplett in eins fallen: Dem hörenden Verstehen wird der Raum gegeben, seine eigene Erfahrung jenseits der Setzungen und Prägungen zu machen und vielleicht andere Schichten seiner selbst aufzufinden.